

Théâtre du Rond-Point

prolongations
du 14 au 18 avril



Vers toi terre promise

Tragédie dentaire

de
Jean-Claude Grumberg

mise en scène
Charles Tordjman

avec
**Philippe Fretun, Antoine Mathieu
Clotilde Mollet, Christine Murillo**

du 31 mars au 5 avril
représentations
en hébreu surtitrées

4 mars – 11 avril, 21h

générales de presse 4, 5, 6, 7 et 10 mars

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr
agence Myra Yannick Dufour 01 40 33 79 12 / 06 63 96 69 29 yannick@myra.fr

Vers toi terre promise, tragédie dentaire

de Jean-Claude Grumberg
publié aux éditions Actes Sud Papiers
traduction en hébreu Eran Baniel

mise en scène Charles Tordjman

du 31 mars au 5 avril
représentations
en hébreu surtitrées

Avec le soutien de Culturesfrance, dans le cadre du projet «Théâtre Ville Ouverte», Charles Tordjman met également en scène ce spectacle en hébreu, au Théâtre Cameri de Tel Aviv avec des comédiens israéliens.

Les deux productions s'échangeront du 31 mars au 5 avril.

avec	<i>version française</i>	<i>version israélienne</i>
Charles Spodek	Philippe Fretun	Shmuel Vilozny
Clara Spodek	Christine Murillo	Keren Mor
le chœur, l'autre homme	Antoine Mathieu	Avi Pnini
le chœur, l'autre femme	Clotilde Mollet	Odeya Koren

scénographie	Vincent Tordjman, assisté de Erwan Mével	
lumières	Christian Pinaud	
costumes	Cidalia Da Costa	
musique	Vicnet	
maquillage	Cécile Kretschmar	
collaboration artistique	Zohar Wexler (pour l'ensemble du projet), Michal Svironi (pour la version israélienne)	
construction du décor	Ateliers Marigny	

pour la version française : production Théâtre de la Manufacture / CDN Nancy Lorraine
coproduction Théâtre du Jeu de paume / Aix-en-Provence, Grand Théâtre du Luxembourg, Théâtre du Rond-Point, avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah
Cette oeuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du fonds SACD.
production réalisée dans le cadre d'un accord de coopération avec le théâtre Cameri de Tel Aviv
avec le soutien du Théâtre de la Commune - Centre Dramatique d'Aubervilliers
créé le 14 novembre 2008 au Théâtre du Jeu de paume / Aix-en-Provence

pour la version israélienne : production Théâtre Cameri de Tel Aviv / Israël, avec le soutien de Culturesfrance dans le cadre du programme "Théâtre Ville ouverte" à Tel Aviv avec Charles Tordjman et le Théâtre de la Manufacture / CDN Nancy Lorraine
avec le soutien de l'Ambassade de France en Israël, du service culturel de l'Ambassade d'Israël en France, avec le soutien de l'Association Beaumarchais
créé le 21 mars 2009 au Théâtre Cameri de Tel Aviv / Israël

prolongations
du 14 au 18 avril

contact presse Agence Myra Yannick Dufour
01 40 33 79 12 - 06 63 96 69 29 - yannick@myra.fr

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)
4 mars - 18 avril, 21h - dimanche, 15h30 - vendredi 3 avril, 15h30
relâche les lundis, le 8 et le 29 mars, le 12 avril
du 31 mars au 5 avril représentations en hébreu, surtitrées en français
générales de presse 4, 5, 6, 7 et 10 mars

plein tarif salle JeanTardieu 28 euros
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros
demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr

0,34 €/min



Entretien

Pourquoi avez-vous choisi de monter précisément cette pièce de Jean-Claude Grumberg ?

Charles Tordjman : Quand, à la fin de la pièce, le couple arrive en bateau en vue des côtes d'Israël cela m'a profondément touché. J'ai refait grâce à Grumberg un parcours intime lié à mon rapport en tant que juif à Israël. J'ai été sioniste. J'ai de la famille en Israël. J'ai eu envie d'aller vivre là-bas, d'aller dans les kibboutz. La période où se déroule la pièce de Grumberg est encore dans ce rêve, l'idéologie du kibboutz avec l'abandon de l'argent et toute cette utopie. Personnellement, c'est quelque chose qui m'a attiré autant que 1968. Mon engagement à l'époque était un écho à mon envie d'aller dans un kibboutz. Cela faisait longtemps que je n'avais pas abordé de texte contemporain écrit par un auteur de théâtre. Là j'ai eu le plaisir de me confronter à un sujet fort traité par une écriture forte.

En même temps, ce couple qui a choisi de quitter un pays, la France, auquel il ne se sent plus appartenir, pour un autre ne le fait pas de gaieté de cœur. Tout cela est douloureux, même si pointe toujours une ironie douce-amère comme souvent chez Jean-Claude Grumberg. L'avenir est loin d'être radieux...

Charles Tordjman : Ils quittent un chaos pour aller vers un autre chaos. Ce sont comme des dents qu'on arrache. L'homme est dentiste. On lui a arraché ses filles ; on lui a arraché son cabinet ; on lui a arraché son identité nationale. Ce couple n'a ni futur, ni passé ; seulement le présent, un présent invivable. Quand ils quittent la France, ils sont « orphelins de leurs enfants ». Que leur reste-t-il ? Ils ont invité des amis pour fêter Pessah - la Pâque juive. L'homme n'est pas croyant. Il fête ça avec du jambon ! C'est terrible. L'homme est un provocateur. On pourrait presque se demander si tout cela est vrai. Et s'il n'est pas simplement en train de tout imaginer en soignant les dents d'un de ses patients.

*Un couple à la sortie de la shoah
« perd » ses deux filles, l'une à
Auschwitz, l'autre devenue
carmélite. Le couple perd son
cabinet dentaire réquisitionné par
un bon Français. Le couple est laïc
et pourtant le voilà prêt après bien
des déceptions et bien des rages à
vouloir quitter la France pour aller
— pourquoi pas ? — en Israël. Sans
grande envie ils quitteront leur
impossibilité à vivre en France leurs
deuils pour la terre promise. Que
vont-ils trouver là-bas ? Le lait et le
miel ? On entendra surtout le
mélange complexe de ce chant
chrétien Vers toi terre promise
chanté par des carmélites qui croise
un chant « hassidique juif »
auquel se mêle de plus en plus fort
le chant du Muezzin. Où est-on
chez soi ? Où est-ce chez soi
vraiment ? Vraiment rien n'est
simple...*

CHARLES TORDJMAN

Vers toi terre promise

Une histoire «vraie» d'après guerre

La qualité médiocre de mon émail m'a conduit à fréquenter, enfant puis adolescent, un dentiste proche de mon domicile. Pourquoi ce dentiste, son épouse et leurs deux filles, se sont-ils imposés à moi, la soixantaine venue, comme l'incarnation de notre douleur d'après-guerre, de l'après Shoah, comme on dit aujourd'hui et qu'on ne disait pas hier ?

Comment, à travers leur malheur, ma mère a pu relativiser le sien. Ainsi donc il y avait une hiérarchie dans la perte. Celle du mari de ma mère, mon père donc, s'avérant moins douloureuse que celle si particulière des dentistes : une fille disparue à Auschwitz, l'autre chez les Carmélites. Bien entendu je ne prétends pas relater la vraie vie des dentistes, non, j'ai voulu en rester aux maigres informations que j'ai pu arracher enfant au silence des adultes.

Je me vois encore entrer, le ventre noué, dans la salle d'attente : quelques chaises dépareillées, les murs garnis de papier défraîchi, aucun effort de représentation, la désolation, le laisser-aller. Puis me hisser sur le siège et découvrir le visage dévasté du dentiste mordillant sa lèvre inférieure. Un cabinet exigü, un siège datant d'avant-guerre, du temps où le bonheur fréquentait encore la maison. La tragédie donc, oui. Mais une tragédie dérisoire, étroite, sans grandeur, tragédie sur mesure que nous vivions tous et qui nous condamnait à de multiples et absurdes démarches administratives.

Oui, tandis qu'on jugeait puis graciait les collabos, qu'on célébrait les résistants, le silence enveloppait les survivants et les familles des déportés.

Je ne sais pourquoi, tant d'années après, les dentistes m'ont choisi pour chantre, ni pourquoi Tordjman, par l'entremise amicale de Paul Tabet, les a choisis, lui, à son tour. Ce sera donc à Charles Tordjman et à son équipe artistique de recréer cette après-guerre, de faire vivre cette tragédie dentaire sans roi ni reine. Ce sera à lui de manœuvrer le trône des douleurs et de mesurer la rage destructrice du dentiste. Ce sera à lui de ramener l'enfant que je fus, et que sans doute je reste, dans ce cercle banal à pleurer comme chantait Edith Piaf que ma mère et sans doute Clara, la femme du dentiste, aimaient tant. Voilà ce qui serait bien Charles, c'est que ce soit comme une chanson d'Edith Piaf, le rire en prime, en yiddish peut-être. Dans un débat récent à propos de *L'Atelier* un élève m'a demandé "comment pouviez-vous vivre après la Shoah?", je n'ai pas su quoi répondre sinon « on vivait », ce serait bien que *Vers toi terre promise* puisse donner une partie de la réponse. Ah, j'oubliais, c'est aussi une pièce sur la foi. On croit qu'on ne croit pas. Voilà le credo de Charles le dentiste. Il croit qu'il ne croit pas. Il ne veut à son chevet ni rabbin, ni archevêque. En un temps où le religieux revient au galop, il est bon que chacun affiche sa propre foi. Voilà la mienne : je crois que je ne crois pas, comme le dentiste, et ce de plus en plus. Ce que je sais, c'est qu'il cédèrent leur nid à un oiseau migrateur venu du Maroc, et qu'ils fendirent les flots vers la Terre promise pour y refaire leur vie, ou la finir, ou simplement, comme tous les vaincus des tragédies du monde, en exil.

JEAN-CLAUDE GRUMBERG
MARS 2008

Le projet Théâtre Ville Ouverte

« Théâtre Ville Ouverte » est un projet piloté par Culturesfrance qui permet à un metteur en scène et à son équipe artistique et technique de s'implanter pendant dix jours dans une capitale afin d'y déployer son savoir-faire autour du partenariat réactif avec les artistes, les professionnels et les partenaires de la ville choisie.

Dans le cadre du projet « Théâtre Ville Ouverte », Charles Tordjman, directeur du théâtre de la Manufacture et metteur en scène a été invité par Culturesfrance et l'ambassade de France en Israël à présenter plusieurs de ses projets en Israël, à l'occasion notamment du 100^e anniversaire de la ville de Tel Aviv.

Dans un premier temps, Charles Tordjman mettra en scène en novembre 2008 *Vers toi terre promise* – tragédie dentaire de Jean-Claude Grumberg au Théâtre du Jeu de paume à Aix-en-Provence. Une production du Théâtre de la Manufacture, en coproduction avec le Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, le Théâtre du Rond-Point Paris, et le Grand Théâtre de Luxembourg. Le spectacle sera ensuite en tournée jusqu'en avril 2009 dans divers théâtres en France et au Luxembourg, pour 70 représentations environ.

Dans un second temps, Charles Tordjman mettra en scène ce même spectacle au Théâtre Cameri de Tel Aviv en Israël, dans le même décor, les mêmes costumes, les mêmes lumières, mais avec des comédiens israéliens. La création aura lieu le 21 mars 2009 au Théâtre Cameri de Tel Aviv. La production de ce projet est assurée par le Théâtre Cameri.

Pendant l'exploitation au Théâtre du Rond Point (du 4 mars au 11 avril 2009), les deux productions s'échangeront du 31 mars au 5 avril 2009 : pendant que la version en hébreu sera jouée au Théâtre du Rond Point, la version française se jouera au Théâtre Cameri de Tel Aviv.

Jean-Claude Grumberg (auteur)

Jean-Claude Grumberg est né en 1939. Son père meurt en déportation. Il exerce différents métiers, dont celui de tailleur, avant d'entrer comme comédien dans la compagnie Jacques Fabbri.

Il est l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtre et l'ensemble de son oeuvre théâtrale est disponible aux éditions Actes Sud. *Mon père. Inventaire, suite de récits*, est publié au Seuil dans la collection la Librairie du XXI^e siècle.

Il aborde l'écriture théâtrale en 1968 avec *Demain une fenêtre sur rue*, puis ce sera *Mathieu Legros*, *Chez Pierrot*, *Michu*, *Rixe*, *Amorphe d'Ottenburg* (Comédie-Française, mise en scène Jean-Michel Ribes). Ensuite - mis à part *En r'venant d'l'expo* qui raconte le destin d'une famille de comiques troupiers à la Belle Époque - le théâtre de Jean-Claude Grumberg entreprend de mettre en scène notre histoire et sa violence. Avec *Dreyfus* (1974), *L'Atelier* (1979) et *Zone libre* (1990), il compose une trilogie sur le thème de l'occupation et du génocide. Au cinéma, il est scénariste de : *Les Années sandwichs*, coscénariste avec François Truffaut pour *Le Dernier Métro*, et *La Petite Apocalypse*, pour *Amen* et *Le Couperet* de Costa Gavras. Pour la télévision, il écrit entre autres les scénarii de : *Thérèse Humbert*, *Music Hall*, *Les Lendemain qui chantent*, *93 rue Lauriston*.

Plusieurs de ses pièces sont présentées au Théâtre du Rond-Point, *Iq et Ox* (dans une mise en scène d'Adel Hakim en 2004), *Mon père. Inventaire* (dont il fait la lecture en 2004), *Une leçon de savoir vivre* (interprété par Pierre Arditi en 2002 et repris en 2003).

Il est l'un des seuls auteurs dramatiques contemporains français vivants à être étudié à l'école (notamment *L'Atelier*). Il est également depuis 1999 l'auteur de nombreuses pièces pour la jeunesse. Il a reçu le Grand Prix de l'Académie française, le Grand Prix de la SACD pour l'ensemble de son oeuvre, le prix de littérature de la Ville de Paris et le Molière du meilleur auteur pour *L'Atelier*. Il obtient le César du meilleur scénariste pour *Amen* de Costa-Gavras.

Jean Claude Grumberg se verra remettre le prix artistique de la Fondation France Israël 2009 dans le cadre des représentations croisées franco-israéliennes de sa pièce *Vers toi terre promise* (cérémonies prévues à l'issue des représentations, le mardi 31 mars au théâtre Cameri de Tel-Aviv - représentation en français et le jeudi 2 avril au Théâtre du Rond Point - représentation en hébreu).

Charles Tordjman (metteur en scène)

Metteur en scène, Charles Tordjman dirige le Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National Nancy Lorraine depuis le 1er janvier 1992. Il a toujours montré dans son itinéraire artistique un attachement particulier à l'écriture d'aujourd'hui en travaillant avec des auteurs vivants. Il a notamment passé commande de plusieurs textes à Tahar Ben Jelloun, Bernard Noël, Serge Valletti, François Bon...

Il a monté également, entre autres, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weil (1995), *Le Misanthrope* de Molière (1997), *Oncle Vanja* d'Anton Tchekhov (2001) et *Je poussais donc le temps avec l'épaule Temps 1 et Temps 2* de Marcel Proust (2001 et 2004). Avec François Bon, il a notamment mis en scène *Vie de Myriam C.* (CDN Nancy Lorraine - Théâtre National de Chaillot, 1998), *Quatre avec le mort* (Comédie Française, 2002) et *Daewoo* (festival d'Avignon, 2004). *Daewoo* a depuis reçu le Molière du meilleur spectacle du théâtre public en région ainsi que le Prix de la critique, décerné par le Syndicat Français de la critique du meilleur spectacle de la saison en région. En 2004, il met en scène *Der Kaiser von Atlantis*, un opéra de Viktor Ullmann produit par l'Opéra National de Lorraine.

En novembre 2005, il a créé *Éloge de la faiblesse* d'Alexandre Jollien, au théâtre Le Poche de Genève produit par le théâtre E.T.E. Vidy Lausanne. Il crée également *Anna et Gramsci* adaptation du *Syndrome de Gramsci* et *La Langue d'Anna*, de Bernard Noël, au théâtre National de Chaillot en avril 2006. En janvier 2008 il présente *Slogans* de Maria Soudaïeva traduit et adapté par Antoine Volodine, au théâtre E.T.E. Vidy-Lausanne. En 2009, après *Vers toi Terre promise*, tragédie dentaire de Jean-Claude Grumberg, il mettra en scène *Le Tribun*, un opéra de Mauricio Kagel, produit par l'Opéra National de Lorraine avec Dominique Pinon. À l'automne 2009, il mettra en scène *Fabbrica*, d'Ascanio Celestini, avec Serge Maggiani, Agnès Sourdillon et Giovanna Marini, produit par le théâtre E.T.E Vidy-Lausanne. En 2010, il montera *Fleurs dans le miroir*, un spectacle produit par le théâtre E.T.E Vidy-Lausanne, l'Opéra du Sichuan, le Grand Théâtre de Luxembourg et la Compagnie Charles Tordjman.

Christine Murillo (comédienne)

Au théâtre, elle travaille notamment sous la direction de Jean-Paul Roussillon, Jean-Luc Boutté, Jean-Pierre Vincent, Jacques Lassalle, Claude Régy, Alain Françon, Jean-Marie Villégier, Jacques Weber, Jean Dautremay, Alfredo Arias, Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, Bérangère Bonvoisin, Andreï Konchalovski, Maurice Bénichou, Jacques Nichet, Denis Marleau, Laurent Pelly, Jean-Baptiste Sastre, Michel Didym, Anne Dimitriadis, Christian Colin, Yves Beaunesne, Denise Chalem, Lucio Mad et Patrice Kerbat.

Au cinéma, elle travaille notamment sous la direction de Coline Serreau, Paul Vecchiali, Gérard Oury, Gérard Mordillat, Jacques Fansten, Marcel Bluwal, Caroline Huppert, Fabrice Cazeneuve, Catherine Corsini, Josée Dayan, Marco Pico, Bernard Sobel, Ariane Mnouchkine, Aki Kaurismäki, Tilly, Christine Carrière, Jean-Pierre Ronssin, Benoît Jacquot, Marie Vermillard, Romain Goupil, Joël Brisse, Brigitte Rouan, Bruno Gantillon, Joyce Bunuel, Francis Girod, Anne Le Ny et Jean-Pierre Améris.

Sociétaire de la Comédie-Française jusqu'en 1988, elle reçoit deux « Molière » : le Molière du Second Rôle 1989 pour Macha dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, mise en scène par Andreï Konchalovski et le Molière de la Meilleure Comédienne 2005 pour *Dis à ma fille que je pars en voyage* de Denise Chalem.

Avec Jean-Claude Leguay et Grégoire Estermann, elle a écrit *Le Baleinié*, dictionnaire des tracas, tome 1, 2 et 3, dont s'inspirent deux spectacles créés au Théâtre du Rond-Point : *Xu (objet bien rangé mais où ?)* en 2006 et repris en mai 2007 et *Oxu (objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt)* créé en mai 2009 au Théâtre du Rond-Point.

Clotilde Mollet (comédienne)

Formée au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris où elle obtient le premier prix de violon (en musique de chambre) et au conservatoire national d'art dramatique de Paris (classe de Jacques Lassalle). Elle a joué au théâtre sous la direction notamment de Louis-Charles Sirjacq (*Œil pour œil* de Louis-Charles Sirjacq et Jacques Audiard) puis *Exquise Banquise* et *Duo du balcon*, deux autres pièces de Louis-Charles Sirjacq), Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret (*Intermèdes* de Cervantès et *Wermeer et Spinosa* de Gilles Ailhaud), d'Alfredo Arias (*La Tempête* de Shakespeare), de Jean-Pierre Vincent (*Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard), de Joël Jouanneau (*Le Bourrichon*), de Jean-Louis Hourdin (*Le Monde d'Albert Cohen* et *Des Babouins et des hommes* d'Albert Cohen), de Jean-Luc Boutté (*La Volupté de l'honneur* de Luigi Pirandello), d'Hervé Pierre (*Ordinaire et disgracié* de Claude Mollet), d'Alain Milianti (*Quatre heures à Chatilla* de Jean Genet, *Bingo* d'Edward Bond, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Berthold Brecht), de Catherine Anne (*Les Quatre Morts de Marie*), d'Alain Ollivier (*Les Serments indiscrets* de Marivaux), de Michel Froehly (*Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès).

Avec Daniel Jeanneteau et Hervé Pierre, elle crée *Le Gardeur de troupeau* au Havre en octobre 2000. La même année, elle joue dans *Bastringue à la Gaieté théâtre* de Karl Valentin, mis en scène par Daniel Martin et Charles Tordjman ; et, dernièrement sous la direction de Daniel Jeanneteau (*Iphigénie* de Racine), et de Michel Didym (*Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges). Elle joue également dans une mise en scène collective de Gilles Privat, Cécile Bon, Daniel Jeanneteau, Hervé Pierre, Marie-Christine Soma, Clotilde Mollet de *Caeiro* de Fernando Pessoa et dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce dans une mise en scène de François Berreur.

Au cinéma, elle joue dans *La Crise* de Coline Serreau, *Un héros très discret* de Jacques Audiard, *Mange ta soupe* de Mathieu Amalric, *The red Violin* de François Girard, *Le Bleu des Villes* de Stéphane Brize, *La Police* de Claire Simon et *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet.

À la télévision, elle tourne sous la direction de Marco Pico (*Les Quatre Vingt Unards*) et de Alain Tasma (*Je réclame la prison*).

Philippe Fretun (comédien)

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, il travaille au théâtre, notamment sous la direction de Pierre Pradinas (*Freaks Society* de Jacky Paupe), Jacques Rosner (*Si jamais j'te pince* d'Eugène Labiche), Jérôme Deschamps (*La famille Deschiens*), Antoine Vitez (*Le Revizor* de Nicolas Gogol), Benoit Régent et lui-même (*Gerbe de blé*), de Jean-Hugues Anglade (*Great Britain* d'après Richard II de Peter Marlowe), Jean-Pierre Vincent (*Le Misanthrope* de Molière), Jorge Lavelli (*Songe d'une nuit d'été*, *Opérette*, *La Nonna*), Luca Ronconi (*Le Marchand de Venise* de William Shakespeare), Stéphane Braunschweig (*Peer Gynt* d'Henrik Ibsen), Claudia Stavisky (*Le Monte-plats* d'Henrik Ibsen), Benoît Lambert (*Sixième solo* de Serge Valetti), Jacques Nichet (*Mesure pour mesure* de William Shakespeare, *Casimir et Caroline* d'Ödön Von Horvath, *Faut pas payer* de Dario Fo), Philippe Minyana (*Anne Marie*), Charles Tordjman (*La Nuit des rois* de William Shakespeare, *Adam et Eve*, *Fin de partie* de Samuel Beckett, *L'Opéra de Quat'sous* de Bertold Brecht, *Bastringue à la gaieté théâtre* d'après Karl Valentin), Michel Didym (*Ruines romaines* de Philippe Minyana, *Le Perroquet vert*, *Les Marrons du feu* d'Alfred de Musset, *Le Miracle* de György Schwaida, *Yacobi et Leidenthal* de Hanoch Levin, *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges et *Poeb* de Serge Valetti) et Valère Novarina (*La Scène*)...

Au cinéma, Philippe Fretun tourne, entre autres, avec Christine Pascale (*La Garce*), Laurent Heynemann (*Les Mois d'avril sont meurtriers*), Leos Carax (*Mauvais sang*), Philomène Esposito (*Mima, Toxic Affair*), Romain Goupil (*Maman*), Lucas Belvaux (*Pourrire*), Dominique Cabrera (*Nadia et les hippopotames*), Christian Vincent (*Sauve-moi*), Pierre Jolivet (*Le Frère du guerrier*, *Filles uniques*), Philippe Le Guay (*Le Coût de la vie*) et Robert Guédiguian (*Le Promeneur du Champ de Mars*)...

Antoine Mathieu (comédien)

Après une formation au Théâtre National de Strasbourg, il travaille au théâtre, notamment sous la direction de Christine Landriève, *La Paix du dimanche* de John Osborne (Festival d'Avignon 1992) ; Enzo Cormann, *Cabaret Chaotique* (Festival d'Avignon 1995) ; Joël Jouanneau, *Lève-toi et marche* d'après Dostoïevski (Festival d'Avignon, 1995), *Pitbull* de Lionel Spycher (Théâtre Gérard Philipe, 1998), *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce (Théâtre National de la Colline, 2000) ; Adel Hakim, *Sénèque* (Théâtre des Quartiers d'Ivry 1995) ; Jean-Claude Fall, *Hercule furieux*, *Hercule sur l'Oeta*, *Œdipe* de Sénèque (Comédie de Montpellier 1998) ; Alain François, *Edouard II* de Christopher Marlowe (Festival d'Avignon 1996), *Les Petites Heures* d'Eugène Durif (Théâtre National de la Colline 1997), *Petit Eyolf* d'Henrik Ibsen (Théâtre National de la Colline 2003, repris en 2004) ; Jean-Louis Martinelli, *Catégorie 3.1* de Lars Noren (Théâtre National de Strasbourg 2000, Nanterre 2002), *Platonov* de Tchekhov (Nanterre 2002) ; Yannis Kokkos, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare (Nanterre 2002) ; Charles Tordjman, *Le retour de Sade* de Bernard Noël (Théâtre de la Colline 2004) Stéphane Braunschweig, *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello (Théâtre National de Strasbourg 2006), *L'Enfant rêve* d'Hanokh Levin (Théâtre National de Strasbourg 2006) *Les Trois Soeurs* d'Anton Tchekhov (Théâtre National de Strasbourg 2007).

Au cinéma, il tourne sous la direction de Jacques Maillot, *Nos vies heureuses* ; Marion Vernoux, *Rien à faire* ; Michael Haneke, *Code inconnu* ; Cécile Vargaftig, *Mille facettes* ; Robert Guédiguian, *Le Promeneur du Champ de Mars* (2004).

Il a joué dans plusieurs téléfilms parmi lesquels *L'Âge des possibles* de Pascale Ferran, *Mariage d'amour* de Pacale Bailly et dans le court-métrage *Aiguillages* de C. Lionnet.

Tournée

du 14 au 22 novembre 2008 création Théâtre du Jeu de paume / Aix-en-Provence (13)

les 25 et 26 novembre 2008 Grand Théâtre / Luxembourg

le 2 décembre 2008 Scènes Vosges / Épinal (88)

les 5 et 6 décembre 2008 Opéra Théâtre de Metz (57)

du 10 au 20 décembre
et du 6 au 10 janvier Théâtre de la Manufacture / Nancy (54)

le 13 janvier Transversales / Verdun (55)

le 16 janvier Théâtre du Pays de Morlaix (29)

le 22 janvier Théâtre Municipal / Sarreguemines (57)

le 24 janvier ACB / Bar le Duc (55)

du 28 janvier
au 7 février Théâtre des Célestins / Lyon (69)

du 24 au 28 février Théâtre des 13 Vents / Montpellier (34)

du 31 mars au 4 avril Théâtre Cameri / Tel Aviv

Prix artistique de la Fondation France Israël 2009

Remis à Monsieur Jean-Claude Grumberg

La commission artistique de la Fondation France Israël a choisi de remettre le Prix de la Fondation France Israël 2009 à Monsieur Jean Claude Grumberg pour saluer l'ensemble de son œuvre et honorer sa remarquable contribution à une meilleure connaissance de l'écriture et du théâtre français en Israël.

Le prix sera remis, à Jean Claude Grumberg dans le cadre des représentations croisées franco-israéliennes de sa pièce *Vers toi terre promise*.

Les cérémonies, en présence de l'auteur se dérouleront à l'issue de la représentation :

mardi 31 mars 2009, théâtre Cameri de Tel Aviv- représentation en français

jeudi 2 avril , théâtre du Rond-Point à Paris- représentation en hébreu

Par ce prix, la Fondation s'associe aussi aux célébrations de l'année du théâtre en Israël et au 100ème anniversaire de la ville de Tel Aviv.

Cette co-production remarquable associe des producteurs, techniciens, auteurs, traducteurs et acteurs français et israéliens qui ont travaillé ensemble pour produire cette pièce et la proposer en deux langues à chacun des publics. La Fondation salue ce nouveau concept de co-production permettant à des artistes français et israéliens de travailler ensemble.

Ce prix s'insère dans la dynamique de la Fondation France Israël, institution née de la volonté des deux Etats afin de favoriser le rapprochement entre les peuples français et israéliens, permettant une meilleure connaissance réciproque et facilitant les initiatives conjointes dans les domaines culturels, scientifiques, économiques et artistiques.

www.fondationfranceisrael.org



Renaud-Barrault

L'Oratorio d'Aurélia

conception et mise en scène
Victoria Chaplin
avec Aurélia Thierrée
et Julio Monge
3 – 14 mars, 20h30

Jean Tardieu

Sacrifices

un solo de Nouara Naghouche
coécrit et mis en scène par
Pierre Guillois
10 mars – 11 avril, 18h30

Vers toi terre promise Tragédie dentaire

de Jean-Claude Grumberg
mise en scène Charles Tordjman
avec Philippe Fretun
Antoine Mathieu, Clotilde Mollet
Christine Murillo
4 mars – 11 avril, 21h

Roland Topor

Cut

de Emmanuelle Marie
mise en scène Jacques Descorde
avec Anna Andreotti
Lara Suyeux
Carole Thibaut
10 mars – 5 avril, 20h30

Emma Dante

Le Pulle Opérette amoral

texte et mise en scène Emma Dante
sur une musique originale de
Gianluca Porcu
avec Elena Borgogni
Sandro Maria Campagna
Sabino Civillieri
Emma Dante
Clio Gaudenzi
Ersilia Lombardo
Manuela Lo Sicco
Carmine Maringola
Antonio Puccia
salle Renaud-Barrault
17 mars - 11 avril, 20h30

mPalermu

texte et mise en scène
Emma Dante
avec Gaetano Bruno
Sabino Civillieri, Tania Garribba
Manuela Lo Sicco
Ersilia Lombardo
salle Renaud-Barrault
14 – 18 avril, 20h30

